—On a reçu en Angleterre des nouvelles du Cap de Bonne-Espérance, qui vont jusqu'au 7 novembre dernier. Elles sont extrêmement favorables à la cause britannique, et annoncent que la guerre contre les Cafres touche à son terme. La plupart des chefs indigènes, fatigués d'une guerre de partisans qui les forçait de vivre retirés dans les forêts et les montagnes, sans autre profit que la prise de quelque bétail, se sont décidés à se soumettre sans condition, se mettant, avec leurs partisans, à la disposition du gouverneur. Les hostilités ont été suspendues pour transmettre ces ouvertures au gouverneur, qui sans doute leur accordera la paix, moyennant la remise de toutes leurs armes, et la cession d'une partie de territoire.

—Nous avertissons charitablement les MM. du *Witness* que les *Mélanges Religieux* ne sont pas l'Eglise de Rome. Le *Diario* de Rome lui-même ne voudrait pas prendre ce titre, quoique cependant l'Eglise de Rome ne soit pas la même chose que l'Eglise Romaine dans l'acception commune des catholiques; on dit, par exemple: les cérémonies de l'Eglise de Rome sont bien différentes de celles de Paris; mais la loi de l'Eglise romaine est la même à Paris qu'à Rome.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

Le Manuel de Tempérance. — Depuis qu'appréciant justement l'utilité de ce petit livre précieux, MM. les curés de Québec et de Saint-Roch eurent devoir en recommander la lecture du haut de la chaire à leurs paroissiens, il s'en est vendu des milliers d'exemplaires à Québec seulement, et cette vente se poursuit avec non moins d'activité à l'heure qu'il est. On nous écrit que le "Manuel de Tempérance" vient d'être adopté dans les écoles de plusieurs paroisses du district de Montréal, et que cette deuxième édition qui, si, nous sommes bien informé, n'est pas de moins de dix mille exemplaires, est sur le point d'être épuisée; qu'en conséquence M. l'abbé Chiniquy sera bientôt forcé de se livrer au travail d'une troisième édition. C'est un succès dont nous permettrons bien de le féliciter l'auteur, de concert avec tous les amis des bons livres, de la morale et de la religion. *Journal de Québec.*

ALLEMAGNE.

—Le Docteur Pusey continue de rester dans la position qu'il s'est faite. position si étrange pour un esprit si judicieux et si élevé. Il se rapproche de plus en plus des croyances, des pratiques et des formes catholiques, sans avoir la force de tirer la conclusion finale. Son dernier discours prononcé devant l'Université d'Oxford, était plus entaché de *papisme* que tous ses discours précédents, au dire des feuilles anglicanes qui ne lui épargnent pas les éphémères les plus insultantes, tout en rendant hommage à son talent supérieur. On ne pense pas, du reste, que l'Université d'Oxford prenne contre le Dr. Pusey, à l'occasion de ce sermon, aucune mesure disciplinaire: ce moyen, qui a été déjà employé une fois assez inutilement, serait aujourd'hui plus qu'inutile.

ALGER.

—Le mois de décembre a été signalé par plusieurs circonstances heureuses pour l'Eglise d'Alger. D'abord ça été la publication de l'ordonnance du 20 novembre, autorisant, ainsi que nous l'avons annoncé, la création d'un petit Séminaire et le nombre de 100 élèves. On a été surpris de la promptitude avec laquelle Alger a conduit et fait réussir cette affaire si délicate. Aujourd'hui le petit Séminaire compte déjà 33 pensionnaires, il est situé dans une admirable position sur la Bouzaréah. Puis c'a été pour le grand Séminaire, une considérable recrue de jeunes théologiens venant de divers diocèses de France, et entrant dans une maison dont le gouvernement a consenti, pour 6,200 fr. la location, afin d'agrandir ainsi provisoirement le local actuel, jusqu'à ce qu'on transporte définitivement aux environs d'Alger ce précieux établissement qui compte 52 élèves.

Le jour de Noël est arrivé. Mgr. avait témoigné dès les premiers jours de son arrivée le désir d'officialier pontificalement ce jour-là dans la nouvelle cathédrale. Il y avait d'immenses travaux à faire pour cela, ils ont été poussés avec une surprenante activité, et la fête s'est célébrée selon les désirs du prélat. La voûte était terminée, l'intérieur déblayé: les pavillons de la marine tapissaient les murs et la charpente, un autel avait été improvisé, un chœur de musiciens et de chantres caché derrière cet autel, répondant à la musique militaire placée sur la galerie de l'orgue; la croix et le drapeau flottaient ensemble sur la façade. La cérémonie a été magnifique, la foule immense le recueillement profond: plus de 10,000 personnes ont visité l'Eglise, dans la journée, ou pendant les offices: c'était une fête pour toute la population. Notre correspondant d'Afrique nous en a déjà donné les détails pleins d'intérêts.

Le 28, une autre cérémonie, bien nouvelle pour l'Afrique, appelait Mgr. l'évêque à la Trappe de Staouéli, avec toutes les principales autorités d'Alger, M. le directeur-général, M. le procureur-général, MM. les directeurs de l'intérieur; des travaux publics, M. l'intendant militaire, etc.; le chapitre de la cathédrale d'Alger, etc. L'objet de la fête était la bénédiction solennelle du premier abbé de la Trappe, le R. P. Jean-François Régis. M. le maréchal gouverneur, qui avait témoigné le désir d'y assister, a été retenu par des affaires importantes. Le R. P. Régis était assisté du révérendissime abbé de Mortagne, et du R. P. Fulgence, abbé et procureur-général de l'Ordre. Cette cérémonie est la consécration définitive du bel établissement

de Staouéli. Puisse la nouvelle abbaye se propager en Afrique à l'exemple de ses sœurs de France, et y porter comme elles l'édification de la vertu, et l'exemple du labeur patient et religieux.

On dit que Mgr. l'évêque se propose d'introduire prochainement en Algérie les Frères de la Doctrine chrétienne, et qu'il est sur le point d'entamer des négociations à ce sujet avec leur supérieur-général et avec le gouvernement. Dieu veuille continuer à bénir comme il l'a fait jusqu'à présent, les saintes entreprises de Mgr. d'Alger!

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

Prorogation du Parlement. — Par une proclamation publiée dans la *Gazette Officielle* de samedi, le parlement provincial est prorogé, comme on avait tout lieu de s'y attendre, au 25e. jour d'avril prochain. Il est dit dans le *Montreal Gazette* de ce matin qu'il est probable que les chambres ne seront ouvertes que vers la fin de mai ou dans les premiers jours de juin. L'an dernier, le parlement qui avait été convoqué le 20 mars a été fermé le 9 juin. Si Son Excellence laisse écouler les douze mois, comme il est tout probable, avant d'assembler les membres, la session se prolongera jusqu'au mois d'août ou de septembre.

Minerve.

—L'hon. M. Papineau, commissaire des terres de la couronne, et Etienne Parent, greffier du conseil exécutif, sont partis ensemble pour Québec jeudi dernier. On ignore le but de ce voyage.

Idem.

Le conseil a réglé que l'élection du Quartier Centre aurait lieu le 22 courant. Les lieux du Poll sont les mêmes, et les Officiers Rapporteurs, MM. Wm. Briston et Joshua Pelton.

Aurore.

—A l'exposition de la société d'agriculture du comté de Beauharnais, on vient de dépenser £12 pour les *Beaux animaux*, et £8 pour les beaux grains. Ces prix vont sans doute donner une immense impulsion à l'agriculture. Quel beau système!

Idem.

—Le *Cambria* est parti de Boston le 1er. mars avec quatre-vingts passagers, parmi lesquels sir James Hope et sir George Simpson. Il emporte 50,000 lettres, indépendamment de la malle et des dépêches du Canada, et une immense quantité de journaux. Il avait pour 60,000 piastres de fret.

Canadien.

Accident. — Un charretier nommé Edward Aird fut amené hier matin devant M. M'Cord, juge de police, et condamné à vingt piastres d'amende, et, à défaut de paiement, à un mois de prison, pour avoir, avant-hier au soir, entre huit et neuf heures, en menant trop vite sa voiture dans la rue Saint-Jean, pendant qu'il était dans un état d'ivresse, atteint et renversé, en dehors de la porte, un soldat de la brigade des carabiniers, sur le corps duquel la voiture passa et qui fut grièvement blessé aux reins. M. Russell, le chef de police, qui l'avait suivi à travers la porte, accourut et l'arrêta avant que le soldat eût pu se relever. Celui-ci a été depuis envoyé à l'hôpital. La voiture avait passé à travers un groupe de soldats en dedans de la porte. Il faut espérer que le juste châtiment infligé à ce charretier servira de leçon à ses confrères, qui ne sont que trop portés à mener leurs chevaux d'un pas à exposer la vie des passans dans les rues.

Idem.

Incendie. — Dans la nuit de mardi à mercredi, vers 11 heures, le feu éclata dans une étable attenante à la maison de M. Connolly, inspecteur-mesureur de bois, à Sillery, et réduisit les deux bâtimens en cendres. Il fut mis, dit-on, par des étincelles tombées d'une chandelle avec laquelle un jeune homme était monté dans le fenil.

Idem.

FRANCE.

—M. le ministre des finances a adressé au roi le rapport suivant:

—Sire, M. La Vallée, employé de l'administration des contributions indirectes à Orléans, marié, père de cinq enfans, et seul soutien d'un père de quatre-vingt ans, oubliant tous les liens qui devaient l'attacher à la vie, est parvenu à sauver quarante personnes d'une mort imminente pendant les dernières inondations qui ont affligé le département du Loiret. Une telle conduite, Sire, me paraît mériter une récompense dont l'éclat témoigne aux yeux de tous de la vive sollicitude de Votre Majesté pour ceux qui, en donnant l'exemple d'un grand courage, ont bien mérité du pays. J'ai l'honneur de demander à Votre Majesté la croix de la Légion-d'Honneur pour M. La Vallée.

—Nous lisons dans un journal du Midi:

« Plus de mille chevaux des voituriers qui font le transport des blés de Marseille à Lyon ont péri, les uns d'accident, à cause des mauvais chemins, de la glace et du froid, les autres de faim. Les auberges de la route étaient si remplies le soir que les voituriers étaient obligés de loger leurs chevaux dans de méchantes remises et souvent même de les laisser à la belle étoile. On croirait à présent que la route de Marseille à Lyon a été parcourue par des escadrons de cavalerie en campagne qui auraient été décimés par les balles de l'ennemi. »

Il existe à Saint-Perjeux, près de Besançon, un orgue de nouvelle invention, qui mérite de fixer l'attention des auteurs. Cet instrument, dont le clavier, le sommier et les tuyaux sont en carton, est dû en entier au génie de l'infatigable patience de M. Melchior Richard, organiste de la paroisse. Il se compose de quatre jeux, et les sons qu'il sonne, sont d'une justesse et d'une pureté admirables. Seul, avec son canif, une lime et une paire de ciseaux, Richard a fabriqué cet orgue, le premier probablement de son espèce.